

Le Temps des objets

Emeline Belliot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21458>

DOI : [10.4000/critiquedart.21458](https://doi.org/10.4000/critiquedart.21458)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Emeline Belliot, « Le Temps des objets », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21458> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21458>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Le Temps des objets

Emeline Belliot

- 1 Comment la profession de designer industriel s'est-elle construite en France ? Interrogeant l'émergence du design, cette étude réellement novatrice se base sur le maillage institutionnel et politique national qui s'est tissé dès les années 1950 et dont l'évolution est observée jusqu'à la fin des années 1970. On appréhende ici les prémices de regroupements, les querelles et les écoles de pensée qui traversent le design (Jean Baudrillard, Abraham Moles), selon un contexte fort bien détaillé et documenté. Il faut d'ailleurs souligner la qualité et la diversité des sources exploitées ; car l'ouvrage donne à lire des extraits rares issus d'archives institutionnelles (Centre de Création Industrielle) et de revues spécialisées de l'époque (*Esthétique industrielle*, qui paraît dès 1951, et *CREE : créations et recherches esthétiques européennes*, à partir de 1969).
- 2 En fondant une partie de son étude sur les organisations Formes Utiles et l'Institut d'Esthétique Industrielle, Claire Leymonerie expose les circonstances de la recherche menée par des spécialistes du dessin des objets confrontés à l'industrie. Elle détaille l'essor des relations entre praticiens de la forme et commanditaires industriels. Trois études de cas retracent d'ailleurs cette transformation de la conception des appareils ménagers (p. 105, Calor/Technès ; p. 193, Moulinex/Barrault ; p. 207, SEB/Savinel & Rozé).
- 3 La place centrale du fonctionnalisme dans une majorité des chapitres rend compte de sa permanence dans les débats de la profession à différentes époques. Sont pointées les contradictions des positions tenues autour de cette règle de création qui défend la prédominance de la médiation de la fonction dans le dessin de l'objet et sont exposés les contextes intellectuels qui la soutiennent. L'auteur démontre qu'il y avait alors nécessité pour une partie des designers français à justifier leur activité par la composante utilitariste des objets dessinés. En s'appuyant sur le contexte industriel, elle pointe néanmoins toute la désorganisation institutionnelle et l'absence de pérennité dans le questionnement théorique de la discipline. On est alors à même de mesurer l'écart avec la situation actuelle : le texte fait émerger des similitudes, des permanences entre ce qui est observé de 1945 à 1980 et ce qui aujourd'hui constitue les actions de soutien à la pratique du design et à sa consolidation. La perspective des

designs, au pluriel - si on suit la logique de Claire Leymonerie -, est variable en France : le design d'édition, héritier des arts décoratifs, occupe durablement la scène, alors que la promotion d'un design en prise avec les questions sociales ou les paramètres de production est peu fructueuse. Cette histoire du design industriel en France est une vraie somme, car elle se propose d'observer la situation du pays en matière de développement du design et invite à une lecture davantage critique de son histoire et de son actualité.